



GETTY IMAGES

Votre chatbot IA risque de vous diagnostiquer une maladie fictive

- Joel Hilliker
- [10/04/2026](#)

B onjour !

Vous avez souvent les yeux rivés sur l'écran ? Vous avez du mal et une démangeaison aux yeux ? Vous souffrez peut-être de bixonimanie. C'est du moins ce que votre chatbot IA pourrait vous dire.

Le problème est que la maladie n'existe pas. Il y a deux ans, la chercheuse médicale Almira Osmanovic Thunström a voulu tester à quel point les grands modèles de langage (LLM) gèreraient facilement de fausses informations et les recycleraient en conseils de santé. Comme l'a rapporté *Nature*, son équipe a téléchargé deux faux articles préimprimés sur SciProfiles concernant la condition fictive afin de voir ce qui se passerait.

- Ils ont rédigé les articles sous un faux auteur d'une université inexistante et les ont délibérément truffés de signaux d'alarme évidents. Ils ont qualifié la maladie de « manie » (selon l'article, « aucune affection oculaire ne serait qualifiée de manie, car c'est un terme psychiatrique »).
- Les chercheurs ont remercié « la professeure Maria Bohm de l'Académie Starfleet [...] et son laboratoire à bord de l'USS Enterprise », le financement de « la fondation du professeur Sideshow Bob pour son travail dans la tromperie avancée » et « l'Université de la communauté de l'Anneau et de la Triade galactique ».
- Ils ont fait référence à « 50 personnes inventées » dans l'étude et ont explicitement écrit : « Cette étude est entièrement inventée. »

Les principaux chatbots d'IA n'ont pas compris les blagues, considérant la bixonimanie comme une réalité :

- ChatGPT a évalué les symptômes des utilisateurs comme pouvant être liés à ce problème. Microsoft Copilot l'a qualifiée de « condition intrigante et relativement rare ». Gemini, le chatbot de Google, l'a reconnu comme réel, l'a associé à la lumière bleue et a suggéré de consulter un ophtalmologiste. Perplexity AI a inventé une prévalence spécifique (1 personne sur 90 000).

Au début de cette année, alors que certains modèles sont devenus plus sceptiques, d'autres l'ont encore décrit comme une condition « émergente » avec des documents à l'appui.

- L'un des faux articles a été cité dans un véritable article évalué par des pairs publié dans *Cureus* par des chercheurs

indiens, qui ont présenté la bixonimanie comme une véritable maladie. L'article de Cureus a été rétracté il y a quelques semaines, après que la revue s'est finalement rendu compte que « l'intégralité de l'article a été inventé ». Fait remarquable, les auteurs humains n'étaient pas d'accord avec la rétractation.

L'expérience montre comment les LLM peuvent absorber et régurgiter des informations médicales fabriquées de toutes pièces, en particulier lorsqu'elles sont présentées de manière à paraître professionnelles. Une étude connexe réalisée cette année a révélé que les LLM sont plus enclins à avoir des « hallucinations » sur des textes qui imitent de véritables articles cliniques.

Par conséquent, non seulement les gens peuvent recevoir des conseils dangereux en matière de santé, mais de mauvaises informations peuvent également se retrouver dans la littérature scientifique par le biais de citations assistées par l'IA.

- Il s'agit d'un énorme problème. Les « usines à dissertations » universitaires ont publié des articles frauduleux bien avant ChatGPT. Aujourd'hui, grâce à l'IA, elles remplissent les archives universitaires de fausses recherches scientifiques. De nouvelles études, frauduleuses ou légitimes, s'appuient ensuite sur certains de ces éléments, générant encore plus de pseudo-sciences.

Malgré tous ses dangers, les êtres humains intelligents ont décidé que l'intelligence artificielle est une plaie dont nous ne pouvons pas nous passer.

- Nous devons appuyer sur l'accélérateur pour la développer et l'intégrer dans nos vies, [même si cela déclenche une cyber-apocalypse](#), afin que nos ennemis n'y parviennent pas en premier. Apprenez plus à ce sujet en lisant « [Pourquoi nous devons développer l'IA \(même si elle nous tue\)](#) ».

C'est un pari étonnant. Et je suis de plus en plus convaincu qu'il jouera un rôle significatif dans les événements prophétisés qui mèneront ce monde maléfique actuel à sa fin spectaculaire, et qu'il ne jouera aucun rôle dans la civilisation que Dieu Lui-même établira pour le remplacer.

Le Royaume-Uni, à volonté faible, provoqué par la Russie : Des sous-marins russes en mer du Nord ont récemment menacé des câbles d'énergie et de données vitaux, a révélé le 9 avril le ministre britannique de la Défense, John Healey. Selon M. Healey, un navire de guerre britannique accompagné d'un avion de patrouille maritime a largué des bouées sonar au cours d'une opération qui a duré un mois et qui a fini par dissuader les trois sous-marins. L'incident « soulève de nouvelles questions sur l'état des forces armées britanniques », commente le Telegraph. Cela montre également que des pays comme la Russie [ne craignent plus](#) la puissance militaire britannique.

La France accuse le gouvernement hongrois de trahison : Le 9 avril, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a déclaré que son homologue Peter Szijjarto avait trahi la « solidarité entre les États membres de l'UE » en divulguant des informations confidentielles de l'UE au ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. M. Barrot a également ajouté que « l'unité doit être prioritaire, sinon nous deviendrons des vassaux », soulignant l'aversion et la méfiance des principaux États membres à l'égard de la Hongrie contrôlée par un autoritaire sceptique à l'égard de l'UE, Viktor Orbán. La Bible prophétise que l'Europe deviendra une superpuissance dominée par « dix rois » sous la direction d'un dictateur général. Le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, a déclaré que la Hongrie serait probablement l'une de ces dix nations. Attendez-vous donc à ce que la Hongrie reste autoritaire tout en développant sa solidarité avec le reste de l'UE.

Après l'Iran, la prochaine cible de Trump est l'OTAN : À l'issue d'une réunion à huis clos à la Maison Blanche avec le président Donald Trump mercredi, le secrétaire général de l'OTAN, Mark Rutte, a déclaré que le président était « clairement déçu » face au refus de ses alliés de l'OTAN de soutenir la guerre contre l'Iran. Interrogé par les journalistes sur le fait de savoir si Trump envisageait de se retirer de l'OTAN, M. Rutte a refusé de répondre directement. Un retrait officiel nécessiterait l'approbation du Congrès américain, mais l'administration Trump serait en train d'explorer une autre option : retirer les troupes des pays qui n'ont pas coopéré et les placer dans des pays qui se sont montrés coopératifs. À la suite de la réunion avec Mark Rutte, le président Trump a écrit sur les réseaux sociaux : « L'OTAN n'était pas là quand nous en avions besoin, et elle ne sera pas là si nous en avons à nouveau besoin. Souvenez-vous du Groenland, ce gros morceau de glace mal géré !!! » Cela nous rappelle que les problèmes des États-Unis avec leurs alliés européens de l'OTAN datent d'avant le conflit iranien, et d'avant le premier mandat de Trump, en fait. Nous assistons à la [fin de l'OTAN](#).

Un contrôle conjoint des États-Unis et de l'Iran sur le détroit d'Ormuz ? Mercredi, le président Trump a déclaré qu'il envisageait un accord permettant à l'Iran de faire payer aux navires le passage par le détroit d'Ormuz. Sa proposition a suscité l'indignation en Europe. Le ministre français des affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, l'a qualifiée d'« inacceptable » et d'« illégale ». Le Premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, l'a également qualifiée d'inacceptable. Le différend sur le détroit révèle en outre l'importance du transport maritime mondial et le pouvoir démesuré dont dispose l'Iran en raison de sa volonté de le terroriser, et il [intensifie le clivage](#) entre les États-Unis et l'Union européenne.

Le taux de natalité aux États-Unis a atteint son plus bas niveau historique en 2025 selon un rapport publié en avril par les Centers for Disease Control and Prevention (centres de contrôle et de prévention des maladies). Le taux de natalité général a baissé pour la sixième année consécutive, passant à 53 naissances pour 1 000 femmes âgées de 15 à 44 ans. Le nombre total de bébés a diminué de 1 pour cent pour s'établir à environ 3,6 millions. Selon les experts, ce déclin est dû à des pressions financières, à des choix de mode de vie et à des changements plus larges dans la société. Comme nous l'expliquons dans « [Vers un monde sans bébés](#) » il s'agit d'une tendance mondiale catastrophique dont la cause spirituelle est invisible.